Ecoutons un petit passage du début de l'Evangile de Luc, dans le contexte de l'annonce à Marie.

Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile.

Comme il a donné un signe à Zacharie (il sera muet neuf mois) pour signifier la véracité et la solidité de ses paroles, l'ange en donne un à Marie : sa cousine Élisabeth en est à son sixième mois. Il ne lui dit pas d'aller vérifier qu'il en est bien ainsi, car cela aurait voulu dire que Marie avait besoin de s'assurer de la vérité de l'annonce. En n'en disant pas davantage, l'ange nous fait implicitement comprendre que Marie va le croire. Si donc, dans l'épisode suivant, elle ira visiter sa cousine, ce ne sera pas pour vérifier que l'ange ne l'avait pas trompée, mais pour d'autres motifs.

Lorsqu'il nous révèle sa volonté, Dieu nous donne des signes pour que nous reconnaissions que c'est bien Lui qui est intervenu. Mais comment les reconnaître ? Tant de gens se désespèrent de n'avoir pas de signes de la part de Dieu. Or, le signe que nous avons de son pardon et de son Salut, c'est Jésus, celui qui vient. Signe sûr et indéfectible de la tendresse divine.

Je confie à Dieu le fruit de ma prière et je note ce que je retiens dans mon carnet des gratitudes.